

## Résumés

**Mohamed DAOUD**

### **Images et fantasmes dans le roman de langue arabe.**

*Il s'agit pour nous dans cette étude de revenir sur la genèse historique et idéologique de la « confrontation » entre l'Occident et l'Orient qui – malgré sa sécularité- s'est cristallisée depuis l'expédition de Napoléon (1798 – 1801) en faisant sienne la thématique de l'authenticité, « le Moi » et la modernité, « l'Autre ».*

*En essayant de répondre à cette problématique, la pensée arabe contemporaine a introduit plusieurs pistes de réflexion, dont le désir de l'accaparement de la puissance de l'Autre passe inéluctablement par le rêve de sa négation, comme finalité. Cet exercice intellectuel a permis la construction d'une image anthropologique de l'Occident dans l'imaginaire arabo - musulman, lieu de tous les clichés, synonyme de tous les exotismes, catalyseur de toutes les contradictions et de tous les excès.*

*La littérature romanesque de langue arabe s'est illustrée par la production de plusieurs textes qui traitent du rapport Orient/Occident dont les plus célèbres sont au nombre de trois « L'oiseau d'Orient » de Tewfik Al-Hakim, du « Quartier Latin » de Souheil Idris et « Saison de migration vers le Nord » de Tayeb Salih. Ces trois romans essaient d'inverser le rapport des forces en sexualisant les « conflits civilisationnels ».*

*Si l'imagerie orientale dans les écrits socio-idéologiques fait appel à son passé prestigieux pour contrer un Occident méprisant et dévalorisant, la littérature renvoie pour cela aux archétypes fondateurs de l'imaginaire arabo – musulman.*

**Mots clés :** Moi – Autre – Occident – Orient – Image – Imaginaire anthropologique – Pensée socio-idéologique – Littérature romanesque – Tayeb Salih – Souheil Idris – Tewfik Al-Hakim.

**Abdelkader CHARCHAR**

### **L'imaginaire dans la littérature policière et ses sources mythiques et sociales dans les cultures populaires universelles.**

*L'auteur de cet article considère d'emblée que le roman policier a été engendré par la civilisation industrielle, même si ses premières origines ne sont pas encore identifiées. Mais malgré cette première remarque, il consent qu'Edgar Alain Poe qui a subi l'influence du roman de Voltaire*

*(Zadig) dont les origines remontent aux contes et mythes populaires arabes, celtiques et aux écritures sacrées, est le précurseur de ce genre littéraire.*

*Après avoir en revue les différents points de vue qui essaient de faire l'historique de ce genre, il essaie de déterminer les aspects les plus saillants de ce genre comme les personnages qui appartiennent aux classes populaires, dont les frustrations poussent à vouloir s'enrichir par tous les moyens, y compris le crime.*

*Seulement, et malgré ses prémises, le roman policier ne pouvait être qu'un genre contemporain et moderne dont l'apport de la tradition populaire et la tradition savante ont été déterminantes. En plus de ces deux apports, l'urbanisation a été pour beaucoup dans la prolifération du crime qui va être la matière première du roman policier.*

**Mots clés :** Roman policier – Les origines historiques – Les origines mythiques – Le patrimoine populaire – Les Mille et Une Nuit – L'art littéraire.

### ***Abdelmalek MORTAD***

#### **Image de la résistance nationale dans la nouvelle de « François et Rachid ».**

*L'auteur de cet essai se propose d'étudier l'image de la résistance nationale à travers une nouvelle, la première dans le genre de la nouvelle en Algérie, écrite par Mohamed Said Ez-Zahiri le 10 août 1925 dans le numéro deux du journal « El-Djazair », qui aborde pour la première fois le thème de la résistance au colonialisme à travers la quête de la justice. C'est l'histoire de deux amis, l'un algérien et l'autre français qui se termine par la mort du premier à cause de la ségrégation et du racisme, preuve que l'égalité entre les deux entités sociales est impossible. Cette nouvelle a acquis un franc succès auprès des intellectuels algériens de l'époque, d'où la promesse de primer le poème qui fera le mieux l'éloge de la victime.*

*Il ne reste comme document-témoin de cette « littérature résistante » de cette période, après l'interdiction du journal, que le poème de Mohamed Laid El-Khalifa, que l'auteur de l'essai reprend pour mieux asseoir son argumentaire. Même si le texte ne questionne n'a pas la valeur esthétique de la nouvelle moderne, il est quand même considéré par l'auteur de l'essai comme une sérieuse tentative pour instituer ce genre en Algérie.*

*Après avoir mis en relief l'écho qu'a eu cette nouvelle au niveau du lectorat algérien de l'époque, l'auteur cite quelques fragments de cette*

*nouvelle afin de les analyser. Quant à l'étude de ce texte, elle s'articule autour de la mise en évidence d'une thématique considérée alors à l'époque d'une grande audace politique, puis il s'est mis à interroger la structure linguistique du texte tout en approchant le système des personnages et l'espace temporel.*

**Mots clés :** Nouvelle – François – Rachid – Algérie – Colonialisme – Ségrégation – Texte – Structure linguistique – Système des personnages – Espace temporel.

### **Zineb ALI-BENALI**

#### **Le roman, cet archiviste de l'Histoire.**

*L'auteur de cet essai propose d'ouvrir quelques pistes de lecture qui permettraient d'entrevoir en quoi la littérature et l'écrivain au Maghreb peuvent être investis d'une fonction qui n'était peut-être pas la leur initialement, car tout tourne autour de la gestion de la mémoire et partant, de l'histoire. Ainsi l'intellectuel algérien en colonisation était soumis soit au silence, soit au discours obligé ; mais même l'accès à l'indépendance ne change rien à cet état de fait.*

*Hier comme aujourd'hui, la politique (le politique) pèse comme un destin sur la littérature maghrébine. Tout écrit est continuellement ramené vers le réel, vers le champ social. Si l'écrivain traite de l'Histoire, ou cherchera, surtout, à lui interdire certains territoires de cette Histoire. Ainsi, plusieurs personnalités historiques comme Kahina, Youcef Ibn Tachfin, et des militants nationalistes, etc. oubliés par l'Histoire officielle, sont repris par les romanciers maghrébins. Ce travail d'exhumation de ce qui était refoulé opère comme un déblocage des mécanismes de la mémoire. L'article cite également des textes écrits dans l'urgence pour dénoncer le massacre des intellectuels algériens dans les années 1990.*

**Mots clés :** Roman – Histoire – Mémoire – Discours – Kahina – Ecriture – Assassinat – Aissa Khelladi.

### **Mourad YELLES**

#### **Le « 'arûbî » féminin au Maghreb. Tradition orale et poétique du détour.**

*L'article propose de traiter de la poésie féminine de tradition orale, partie intégrante de la mémoire culturelle et de l'imaginaire collectif.*

*Le modèle andalou qui a marqué de son sceau la majeure partie des répertoires citadins du Maghreb a influencé les corpus féminins, comme*

conséquence directe de la Reconquista. Par ses caractéristiques formelles et fonctionnelles, cette poésie pose un certain nombre de questions que des recherches antérieures n'ont pas résolues, d'où la nécessité pour l'auteur de dégager certains aspects littéraires et anthropologiques de cette poésie.

Après avoir comparé les deux univers culturels celui occidental et celui arabo-musulman, il conclut que grâce aux différences civilisationnelles et religieuses, ces deux univers sont différents (au sens de Derrida). Ainsi, dans cette perspective, et du fait du métissage opéré au niveau du poème classique arabe, le discours qui s'offre à nous s'organise entre le dire et l'interdit, l'ouverture et la clôture, la transparence et l'opacité. Le développement rapide des villes au Maghreb a contribué dans l'évolution de ce genre poétique, qui est le symbole d'une domination statutaire inhérente à la condition juridique de la femme en Islam et de la domination symbolique du fait de la prénance et de l'attraction des modèles esthétiques proprement masculins (andalous ou dérivés...).

**Mots clés :** 'Arûbî – Poésie féminine – Maghreb – Paradigme hispano-mauresque – Reconquista.

### **Fatima Zohra LALAOUI**

#### **Pour une approche sémiotique de l'écriture algérienne (le cas de Nina Bouraoui : la voyeuse interdite).**

Partant du concept de l'altération qui se ramifie en deux branches : reformulation et transcodage, l'auteur de l'essai analyse le roman de Nina Bouraoui : *La voyeuse interdite*. L'écrivain est en position de d'hétérotranscodage, il décrit sa culture avec une culture, avec une langue qui n'est pas la sienne et partant de là invente sa propre écriture, d'où la naissance d'une langue de l'entre-deux.

Cela s'exprime à travers le personnage du roman (*Fikria*), dont les sentiments exprimés permet de découvrir une langue-écriture neuve et personnelle dans la pratique altérante d'une parole déjà existante et donne naissance à un narrateur de l'entre-deux. Cette procédure de l'altération révèle les problèmes qu'instaure la relation de l'écrit lorsqu'il oscille entre deux langues. Ici pointe l'ambiguïté du référent au signe linguistique. La littérature francophone invente une nouvelle langue qui a su déterminer ses champs d'application et nécessite des outils d'analyse adaptés à son traitement.

**Mots clés :** Altération – Reformulation – Transcodage – Signe linguistique – Littérature francophone – Ambiguïté – Nina Bouraoui – La voyeuse interdite.

**Othmane BELMILOUD**

**L'image du Sahara arabe dans l'imaginaire occidental avant l'émergence de l'islam.**

*L'auteur de cet article reprend à son compte le périple des israéliens dans le désert du Moyen Orient depuis les millénaires pour analyser l'image du désert dans l'imaginaire occidental. La traversée du désert par le peuple juif a été citée avec un grand intérêt par les récits bibliques, d'où l'image de paysage mythique ou espace de rupture repris par les quatre évangiles.*

*Le Sahara a pris plusieurs significations (épreuve, initiation,...) qui varient selon les circonstances et les récits bibliques. Ainsi le sacrifice, le bouc émissaire étaient des rituels pour le peuple juif pour la rédemption et la demande du pardon à Jehova.*

*Même si le Sahara est un lieu maudit où vivent les diables, il est également un lieu béni qui a permis à ce peuple de rencontrer son Dieu. Mais le ton agressif qui est collé à l'image de l'arabe est aussi cité par les récits bibliques, elle se transforme en une haine aveugle. Cette image prend la forme d'une représentation ambiguë, d'un stéréotype construit depuis le siècle avant Jésus Christ par les hommes de lettres et les historiens grecs et reconduit par l'imaginaire judéo-chrétien des temps modernes.*

**Mots clés :** Imaginaire occidental – L'image du désert – Moyen Orient – Traversée du désert – Les récits bibliques – Le bouc émissaire – Jehova – L'imaginaire judéo-chrétien.

**Yazid BEN HOUNET**

**Analyse anthropologique d'un saint maghrébin : Sîd Ahmâd Mâjdub ou « l'individu hors du monde ».**

*L'auteur de cet article essaie de rendre compte dans une perspective anthropologique d'une forme spécifique de sainteté : le saint Sîd Ahmâd Mâjdub, fondateur de la tribu des Awlad Sîd Ahmâd Mâjdub, en s'appuyant sur les travaux de L. Dumont.*

*Après avoir donné un bref aperçu sur la généalogie du saint en question, il fait état des actions menées par le sixième de ce saint qui entreprit de propager l'islam malékite et le soufisme dans les régions berbérophones des Hautes Plaines Steppiques et du Sud-Ouest algérien.*

*Puis, il souligne les conditions socio-historiques qui ont présidé à l'émergence de la sainteté et du maraboutisme au Maghreb, en passant par le développement de l'ascétisme religieux vers le mysticisme, à la fin du premier siècle de l'hégire et au début du second siècle pour s'épanouir au troisième siècle, malgré l'opposition de l'islam orthodoxe.*

*Sîd Ahmâd Mâjdûb est né à la fin du quinzième siècle ; cette période connut le développement de la sainteté qui a coïncidé avec la chute des dynasties musulmanes et la menace de la Reconquista, mais aussi comme alternative au processus d'autonomisation, vis-à-vis du pouvoir central. C'est dans ce contexte que Sîd Ahmâd Mâjdûb s'est fait connaître comme un thaumaturge, dont les prodiges et les pouvoirs magiques vont influencer une grande partie de la population de la région, poussant une tribu, celle des Bâni Amr à l'exil en fondant une tribu.*

**Mots clés :** Sîd Ahmâd Mâjdûb – Bâni Amr – Tribu – L. Dumont – Islam malékite – Généalogie – Soufisme – Sainteté – Islam orthodoxe – Maraboutisme.

### **Sidi Mohamed LAKHDAR BARKA**

#### **Les langues étrangères en Algérie : technologies de pouvoir.**

*Abordant la question de l'enseignement des langues étrangères dans les universités algériennes, l'article insiste sur les nombreuses réformes connues par ce secteur.*

*Pour l'auteur, ces réformes sont marquées par la volonté de calquer le modèle d'apprentissage de la langue arabe, qui aboutera à une conception antagonique des langues et une dissociation langue / lettre, par le moyen d'un cloisonnement des contenus en sous-disciplines. Ainsi l'expression « langue nationale » s'imposera plus comme un critère d'exclusion des pratiques langagières des autres langues et principalement du français, créant ainsi un rapport de force entre les langues, l'apprentissage de la langue arabe permettant à ses utilisateurs d'accéder à des postes – clés.*

*Pour mieux éclairer le lecteur sur ses anachronismes, l'auteur analyse les trois réformes expérimentées dans ce secteur de l'université qui sont de la faculté à l'institut, l'ère des instituts et le retour à la faculté. Une lecture synoptique de la revue des Langues étrangères, de l'université d'Oran lui permet de constater le décalage entre ce qui est planifié et ce qui est réalisé en matière de publications dans le domaine de la linguistique et de la didactique censées être prépondérantes. Les mesures palliatives conçues pour réduire ce déséquilibre ont été un échec total.*

**Mots clés :** Langues étrangères – Réformes – Langue arabe – Institut – Faculté linguistique – Didactique.

**Mostefa BENABBOU et Peter BEHNSTHEDT**  
**Etat actuel de la frontière linguistique entre l'arabe et le berbère.**

*Pour analyser l'état actuel de la frontière linguistique au Nord du Maroc et pour situer la carte linguistique de l'arabe et du berbère, les auteurs ont eu recours aux travaux d'historiens notamment coloniaux. A la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de chercheurs marocains et étrangers ont essayé de refaire ce travail sans changements notables dans la perception de la carte linguistique de cette région, d'où la nécessité d'un autre regard. Pour ces deux auteurs, l'évolution est notable car le berbère a beaucoup perdu d'espace au détriment de l'arabe au Nord et au Sud-Est d'Oujda. Dans la région de Taza, la situation ne paraît pas changer de la même manière, car les limites entre l'arabe et le berbère, ne sont pas aussi rigides que les autres idiomes, il y a même une union linguistiques entre les deux langues.*

*Les cartes en annexe de l'article illustrent bien que la frontière entre les deux langues n'est pas abrupte.*

**Mots clés :** Frontière linguistique – Carte linguistique – Langue arabe – Langue berbère – Nord marocain.

**Djaafar YAYOUCHE**  
**Le phénomène entre la normativité et l'objectivité chez Khalil El Farahidi.**

*L'objectif de ce travail est de montrer comment est arrivé El-Khalil El-Farahidi du point de vue historique à fonder les premières concepts scientifiques dans l'étude des pratiques langagières sur le plan individuel. Ceci se vérifie à travers la production de la parole par le biais de la langue en tant qu'organe physique, puis sur le plan culturel par le biais des pratiques sociales qui conditionnent l'énoncé discursif du point de vue dialectal dans une société multiraciale comme la société musulmane.*

*Cet état de fait a poussé El Farahidi à étudier la langue arabe dans son aspect phonétique, et plus particulièrement après le contact qui s'est établi entre les arabes et les différentes races qui ont adopté la religion musulmane.*

*A partir de ce moment là, on peut comprendre la manière dont a été traitée par les anciens savants musulmans cette question sensible, celle*

*qui est en rapport avec les pratiques langagières loin de toute instrumentalisation idéologique ou religieuse, surtout durant ces moments où l'on a besoin de méditer ces expériences scientifiques qui se rapportent à des aspects constants de l'identité et de l'histoire nationale, éléments essentiels pour l'existence de chaque nation.*

**Mots clés :** Normativité – El Khalil El Farahidi – Parole – Langue phonétique – Islam – Identité – Idéologie.

### **Mokhtar ATALLAH**

**Roman et Histoire, « Le Rivage des Syrtes » : le mythe de l'ambiguïté de l'homme du XX<sup>ème</sup> entre l'individualisme réfractaire et le suicide collectif.**

*A la lumière des circonstances qui servent de point d'ancrage historique au roman, « Le Rivage des Syrtes » prend pour prétexte la déception amoureuse d'un jeune noble, répondant au nom d'Aldo qui essaie de s'éloigner du lieu de ses déboires.*

*Ce roman, à l'écriture travaillée révèle un art savant de la composition romanesque et une restitution de la mythologie au sens large de l'acception universelle dont la fable est composée sur le thème d'une transgression. Ainsi Aldo se retrouve dans une situation d'attente qui ressemble, en tous points, à celle qui précéda le second conflit mondial, avec la montée du nazisme, ou à celle qui lui succéda avec la paranoïa de la guerre froide ; le roman met en lumière les contours de l'Histoire universelle au XX<sup>ème</sup> siècle. En ce sens la transgression d'Aldo dans « Le rivage des Syrtes » est considérée comme la dernière résultante d'une évolution mythique de tous les temps, refoulée dans l'inconscient collectif de tous les peuples.*

**Mots clés :** Roman – Histoire – « Le rivage des Syrtes » – Aldo – Transgression – Guerre – Noblesse – Inconscient collectif – Mythologie – Conflit.